



**NOTES POUR UNE ALLOCUTION
DU MAIRE DE MONTRÉAL
MONSIEUR GÉRALD TREMBLAY**

**FORUM SUR LA COOPÉRATION POUR LE DÉVELOPPEMENT
SIEGE DES NATIONS UNIES - ECOSOC
NEW YORK, 1^{ER} JUILLET 2008**

Seul le discours prononcé fait foi

(Salutations d'usage)

À titre de vice-président de Cités et Gouvernements Locaux Unis (CGLU) et de maire de Montréal, je suis très heureux de participer à cette réunion de haut niveau.

Je suis personnellement interpellé et à la fois très encouragé par le défi que représente l'aide au développement et l'atteinte des objectifs du Millénaire pour le développement (OMD).

Déjà le très honorable Lester B Pearson (14^e premier ministre du Canada qui a reçu en 1957 le prix Nobel de la paix), alors qu'il présidait de 1968-1969 la Commission d'étude sur le développement international à la demande de Robert McNamara, président de la Banque mondiale, disait : «J'ai accepté parce que je crois qu'il n'y a pas de problème plus important pour l'avenir du monde». 40 ans plus tard ces questions ont toujours leur importance.

Mais cette atteinte des OMD commande à la base que la paix dans le monde puisse se réaliser, elle comporte également deux prérequis :

1. le respect de la dignité et la valeur de l'être humain;
2. la justice pour tous.

Je suis encouragé lorsque je lis qu'il est possible de mettre fin à l'extrême pauvreté dans le monde comme le démontre le livre de Jeffrey Sachs, *The End of Poverty*, alors qu'il souligne que tout est possible lorsque le premier barreau de l'échelle est franchi. Cependant, Jeffrey Sachs, principal conseiller de l'ancien Secrétaire des Nations Unies, Kofi Annan, sur la question des OMD, n'a jamais mentionné dans son livre l'apport essentiel des villes sur cette question.

Pourtant, les villes jouent un rôle essentiel à divers niveaux qui se rattachent aux OMD et travaillent au sein de forums pour partager les informations et les bonnes pratiques depuis des années. On a qu'à penser à:

1. City Alliance qui, à l'initiative de Seattle, a pu réunir plus de 900 maires de villes américaines autour de la question des changements climatiques alors que les États-Unis n'ont pas ratifié l'Accord de Kyoto;
2. la Fédération Canadienne des Municipalités qui travaille depuis les quinze dernières années sur la question de la coopération, notamment en matière de gouvernance et d'amélioration des infrastructures;
3. C-40 qui réunit de grandes métropoles autour de la question des changements climatiques avec une concentration de ses activités à Londres et New York;

4. l'Association internationale des maires francophones qui travaille également sur les questions de coopération et, plus particulièrement, sur la gouvernance, le financement de la coopération internat

Par la suite, nous avons rencontré le président de la Banque mondiale afin de faire reconnaître le rôle direct que peuvent jouer les villes dans l'aide au développement notamment lorsqu'elles réalisent des partenariats stratégiques.

Pour atteindre ces objectifs, chaque acteur doit être une partie de la solution. Tel que le rappelait le président élu du Conseil économique et social, M. Mérorès : «Nous ne serons en mesure de répondre aux attentes placées dans le Forum pour la coopération au développement que si tous les acteurs du développement y participent activement». Le Secrétaire général de l'ONU, M. Ban Ki-Moon, mentionnait également au sujet des OMD que nous devons être en mesure de dire que nous avons fait tout ce qui était possible de faire pour réaliser les OMD.

Le Secrétaire général des Nations Unies mentionnait également que bien que des progrès aient été enregistrés depuis le Sommet du Millénaire en 2000 (ex. : entre 1990 et 2004 le nombre de personnes vivant dans la pauvreté absolue est passé du tiers de la population mondiale à un cinquième), il reste encore beaucoup à faire, car il y a encore et toujours plus d'un milliard de personnes sur la planète qui demeurent en situation d'extrême pauvreté ou encore qui ne sont pas en mesure d'obtenir une éducation primaire.

Je souhaiterais vous faire part d'un exemple concret démontrant l'implication des villes quant à l'atteinte des OMD : L'entente de coopération 2008-2013 signée en décembre dernier entre Montréal et Port-au-Prince, capitale d'Haïti. Nous avons mis en place tout un processus menant à ces actions concrètes.

Tout d'abord, cette entente s'appuie notamment sur la mobilisation de la communauté haïtienne montréalaise, qui compte plus de 130 000 personnes, qui a tenu ses États généraux en 2007. Vous pouvez d'ailleurs consulter le site internet www.conacoh.ca pour plus de détails ou pour consulter le Plan stratégique 2007-2012.

La communauté haïtienne a choisi de travailler à Montréal sur certains axes particuliers, soit :

1. assurer la réussite scolaire en prévenant le décrochage scolaire;
2. en stimulant l'insertion professionnelle;
3. en facilitant l'insertion sociale;
4. en combattant la délinquance et la criminalité.

Tout en étant mobilisée sur des questions similaires avec Port-au-Prince, c'est aussi la mobilisation de nos experts professionnels à la Ville.

Cette entente verra à renforcer la gouvernance et ainsi améliorer les services offerts aux citoyens.

Pour réaliser ce formidable chantier, il faut s'assurer d'un dialogue franc et ouvert avec l'État haïtien. Une première rencontre a eu lieu avec le président Préval lors de son passage à Montréal en mai 2006. Ensuite, une seconde rencontre en avril dernier a eu lieu lors de ma mission à Port-au-Prince.

Beaucoup d'autres villes posent des gestes semblables. Si l'on multipliait par 1000 des efforts tels que ceux-ci, l'impact serait exponentiel.

Pour ce faire, c'est plus qu'une simple reconnaissance des efforts réalisés par les villes ou une reconnaissance, ad hoc, lors de forums spécialisés, il s'agit de reconnaître les villes comme de véritables partenaires de la coopération au développement tant au plan national et qu'international, notamment quant à la mise en œuvre de la Déclaration de